

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 333 FEVRIER 2009

Viens, Seigneur Jésus

*Si tu venais, Seigneur, toucher nos yeux,
nous serions capables de voir autrement,
de regarder différemment.*

*Tu le sais, Seigneur, notre regard s'habitue à tout.
Il s'habitue à la misère, comme à la richesse.
Nous ne savons plus voir et nous laissons à d'autres
le soin de regarder pour nous.*

*Comme si nous n'étions plus capables de nous émerveiller encore,
comme si nous n'étions plus capables de nous révolter encore.*

*Si tu venais, Seigneur, toucher nos yeux,
alors notre regard serait ensoleillé.*

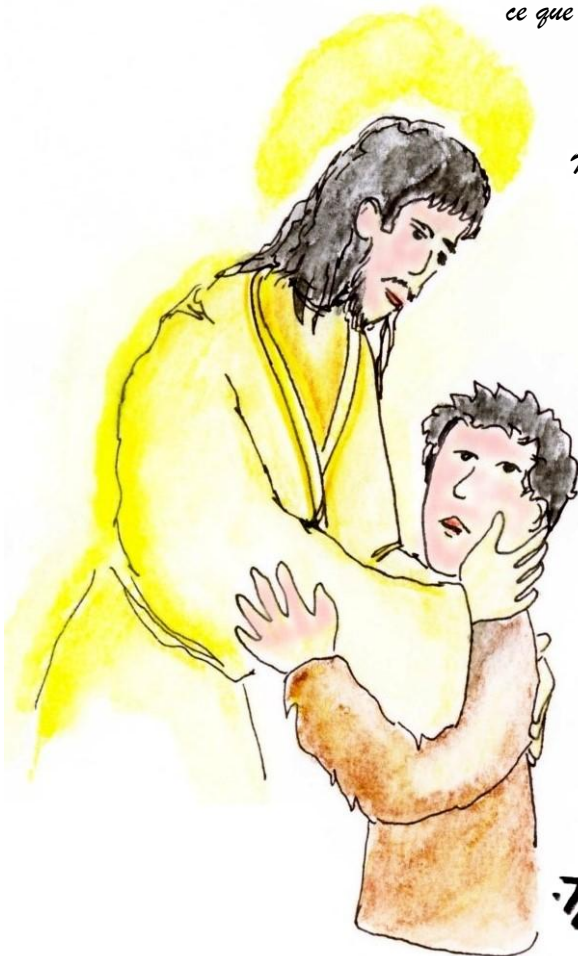
*Si tu venais, Seigneur, toucher nos oreilles,
peut-être que nous serions capables d'entendre
d'autres paroles, d'autres musiques.
Peut-être aussi, que nous serions sensibles au cri de notre frère.
Nous avons, Seigneur, une oreille sélective,
nous entendons, nous écoutons,
ce que nous voulons bien entendre ou écouter.*

*Si tu venais, Seigneur, toucher nos lèvres,
peut-être que nous parlerions autrement.
Nos paroles ne sont pas toujours des paroles douces,
des paroles de paix ou d'amour.
Si tu venais, nous apprendrions
les paroles du cœur, celles qui touchent l'homme,
qui sont capables de le transformer
et de nous transformer avec.*

*Si tu venais, Seigneur, toucher nos lèvres,
nous inventerions des mots
de fraternité, d'amitié, d'amour.*

*Si tu venais, Seigneur, toucher notre cœur,
notre corps ne serait plus le même
et plus que notre corps,
notre être tout entier serait tendu vers toi.
Nous serions comme des corps de gloire,
des corps de vie et de lumière.*

Ah, si tu venais, Seigneur, nous serions transfigurés !



✠

Robert Riber

*« Nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ,
qui transfigurera nos pauvres corps à l'image de son corps de gloire. »*

Paul aux Philippiens 3, 20-21

Ouvre-toi

Ouvre-toi au Seigneur ton Dieu.

Laisse-le te parler
et t'indiquer la route

qu'il souhaite que tu prennes.

Ouvre-toi à tes frères
et sœurs malades

qui ont besoin de ta

visite, de ta
tendresse et de ta
compréhension.

Ouvre-toi à tes
frères et sœurs
dans la détresse,
sans travail,
rejetés ou
abandonnés ;
ils ont besoin de ton
amitié.

Ouvre-toi à tes enfants,
petits-enfants
qui ne sont pas tels que
tu les voudrais ;
ils ont besoin de
ta compréhension,
de ton pardon,
de tes encouragements.

Ouvre-toi à tes parents,
grands-parents
qui ont plus de mal

à comprendre l'air du temps ;
ils ont besoin de tes explications
et de ton indulgence.

Ouvre-toi à l'étranger, au marginal,

à celui qui n'est
pas dans les
normes ;

il a besoin
de ton regard,
un regard de bonté.

Ouvre-toi à ton
temps, à ton époque,
car c'est aujourd'hui
que Dieu vient à ta
rencontre ;

c'est ici et maintenant que
Dieu te demande

de porter du fruit.

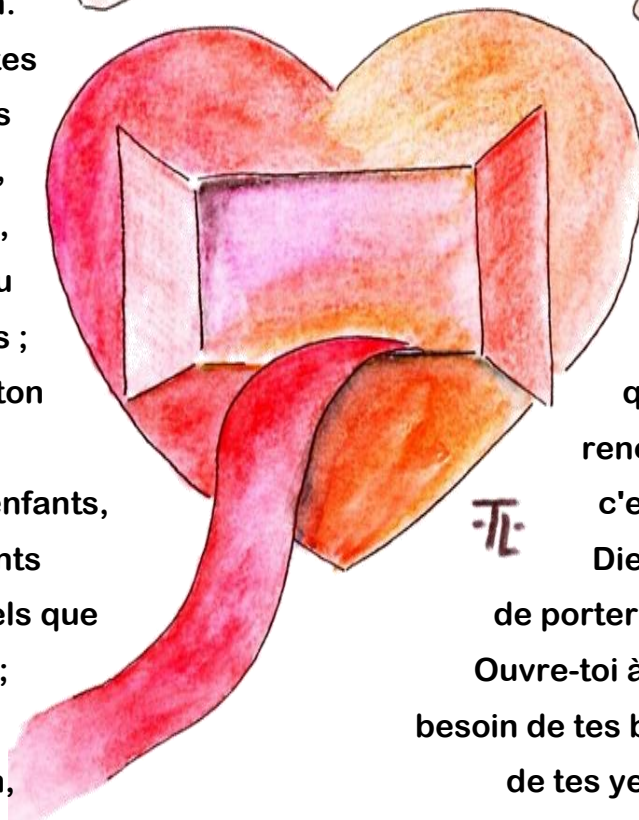
Ouvre-toi à ton Église ; elle a
besoin de tes bras, de tes oreilles,
de tes yeux, de ta bouche,
de ton cœur pour dire aux hommes

"Regardez, c'est aujourd'hui..."

*Il fait entendre les sourds
et parler les muets."*

Jacques Roger

BIENVENUE



QUELLE BONNE ANNÉE ?

ou
Rubrique de l'Actualité

Les vœux des uns et des autres se rejoignent souvent, et, d'une manière plus ou moins explicite, soulignent le désir de se retrouver dans la paix et dans la joie.

Bonne année. Bonne santé. La réussite dans vos projets.

Jean Daniel, dans une chronique du Nouvel Observateur, et à la veille même de Noël, appelle cela - l'indispensable illusion -, ajoutant : « ***le désir du bonheur ne trouve sa vérité que dans l'absolu de la vie éternelle et du paradis futur.*** » Exactement ce que Marx reprochait aux chrétiens, les morigénant de se satisfaire de ce qu'ils avaient, ou de ce qu'ils subissaient, sans s'engager dans la lutte pour une vie meilleure sur cette terre.

Ni l'un ni l'autre n'a totalement tort, mais entre les deux propositions, je préfère cette sentence de Spinoza, philosophe du 17^{ème} siècle, excommunié de la synagogue pour une attitude jugée trop libre, déclarant : « ***seule une superstition farouche et triste peut interdire qu'on se réjouisse.*** »

Ne sommes nous pas faits pour le bonheur, et pour le bonheur aujourd'hui ? Reste à découvrir ce qu'aujourd'hui est pour le bonheur.

Est-il celui de la publicité, telle qu'elle s'étale en ce moment sous mes yeux et que je trouve particulièrement appropriée, sans autre commentaire, à ce temps de crise : « 100% des français souhaiteraient que leur épargne rapporte plus en 2009. Alors qu'est-ce qu'on fait ? »

Est-ce la satisfaction de nos hobbies et préférences, ou le sacrifice de ceux-ci à la recherche de services plus généreux et plus grands ?

Est-ce la sérénité d'un Elder Camara, révélée dans un livre : - Mille raisons pour vivre - « ***L'enfant se délectait devant le piano ouvert en jouant n'importe quoi, rien que pour le plaisir de faire du bruit, rien que pour s'amuser à tirer des sons, sans se soucier le moins du monde de la mélodie, ainsi que si souvent nous jouons avec l'amour*** ».

Ces mots sont un peu ceux de Saint Augustin affirmant : « ***Aime et fais ce que tu veux*** ».

Vœux de bonheur, que nous traduisons tous un peu à notre façon, mais que j'avoue prononcer en ce début d'année les dents un peu serrées. Il y a de quoi. Je posais la question : qu'est-ce que le bonheur aujourd'hui et ce qu'aujourd'hui est pour le bonheur ? Regardons ce que l'actualité aujourd'hui nous répond, autrement mieux que tous nos vœux.

De nombreuses personnes autour de moi n'osent plus regarder leur courrier de peur d'y trouver une lettre de licenciement. La crainte du chômage les hante. Difficile de leur souhaiter du bonheur !
Le Zimbabwe se meurt du fanatisme d'un dirigeant.

Le Darfour survit dans une indifférence qui se généralise avec cette impression qu'on a tout essayé !

De par le monde entier des familles victimes d'attentats pansent leurs plaies en attendant un prochain raid meurtrier. Comment leur dire bonne année ?

Gaza s'effondre lentement sous les bombes israéliennes. Les cris des blessés et des mourants se mêlent au sifflement des balles et des bombes. Les hôpitaux exhalent des odeurs de sueur et de sang mêlées aux larmes d'une population partagée entre le désespoir et la haine. Cauchemar de deux peuples s'affrontant depuis si longtemps, qu'ils ne savent souvent plus pourquoi. Bonne année ou heureuse agonie ! On ne sait plus non plus.

Et que dire de l'avertissement terrible des scientifiques prédisant la sixième extinction massive d'espèces de l'histoire de la vie sur terre ? Extinction allant de l'orang-outang à l'ours polaire, en passant par les abeilles victimes d'insecticides et nous remettant en mémoire cette phrase célèbre, attribuée à tort ou à raison à Einstein : « **Le jour où les abeilles disparaîtront, l'homme n'en aura plus que pour quelques années.** »

Alors, très très bonne année,
très bonne année,
ou bonne année tout court.

Non et oui. En vérité je ne sais plus comment le dire.

Je préfère emprunter à nouveau et pour ce faire, les mots d'Elder Camara :

« **Ne t'irrite pas,
si celui qui te cherche,
si celui qui veut te parler
n'arrive pas à exprimer
le tumulte qu'il porte en lui...**

**Bien plus important
qu'écouter des paroles,
est deviner les angoisses,
sonder le mystère,
écouter le silence... »**

Pierre LOOTEN



Histoire de notre Paroisse

Moyennant un salaire (de misère dirait-on aujourd'hui), le clergé local était depuis 1870 interdit de quête sur la paroisse mais en fait, pour des raisons économiques et rendues nécessaires, elle continuait d'être pratiquée non seulement par les prêtres mais aussi par les salariés de l'Église (notamment le sacristain...).

En 1880, une majorité de conseillers municipaux « considérant que la quête annuelle faite par le desservant et ses agents salariés de l'Église de Caudan n'est plus en concordance avec les usagers et les esprits de la grande majorité et qu'elle rappelle le temps de la dîme féodale qui a tant pressuré nos cultivateurs, émettent le vœu suivant : la quête ne devra plus être tolérée et Mr le Préfet est prié de vouloir bien prendre les mesures pour la supprimer... ».

Les décisions tardaient à venir et encore plus à être appliquées, ainsi huit années plus tard, un conseiller (Mr Le Ny) interpelle Mr le Maire : « En juin dernier le conseil vous avait chargé de prendre un arrêté interdisant les quêtes des salariés de l'Église, mais il paraît que vous n'avez pris aucune mesure à cet effet puisque ces messieurs ont quêté comme par le passé »... Monsieur le Maire répond qu'il a reçu des instructions de Monsieur le Sous-préfet et qu'il résulte de ces instructions que les quêtes ne sont pas assimilées à la mendicité et qu'il n'appartient pas au Maire de les supprimer.

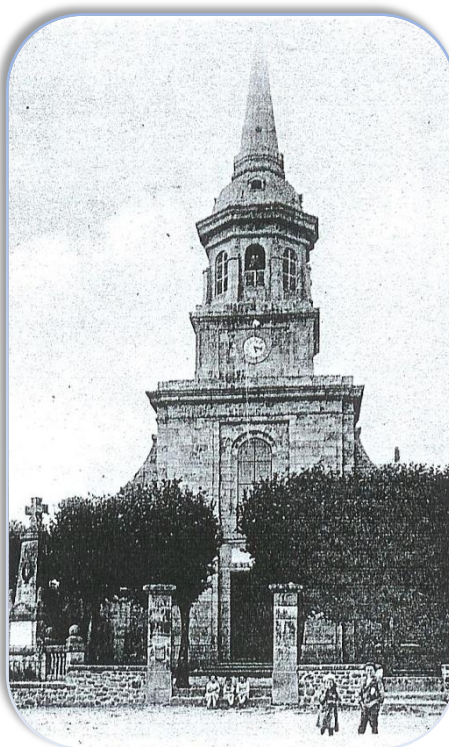
Personne ne veut prendre des mesures vraiment draconiennes pour autoriser ou supprimer cette pratique qui reste malgré tout un sujet de polémique parfois violente ; ainsi le 9 octobre 1892, un conseiller (Mr Guéguen) sous un air un

peu provocateur fait connaître qu'il désirerait tout simplement savoir comment se sont déroulées les récentes quêtes dans la commune (comme s'il ne le savait pas !).

Mr le Maire fait remarquer qu'en délibération antérieure le conseil avait déjà essayé de faire supprimer ces quêtes et que néanmoins un de ces conseillers (Mr Bissonnet) avait accompagné un vicaire pendant qu'il faisait sa quête dans le quartier de Kerantrech (un comble !...).

Mr Bissonnet répond qu'il ne pouvait pas être l'ennemi des prêtres car il avait des enfants à instruire et que leur ministère lui aurait été nécessaire notamment pour faire leur communion, et qu'en outre le vicaire qu'il a accompagné se plaignait d'être dans la plus grande gêne... (on l'imagine aisément !).

Réponse acerbe de Mr le Maire : « On peut ne pas être l'ennemi des prêtres mais cela n'oblige pas d'aller quêter pour eux et la quête des incendies de Languidic (en 1892) que vous vouliez empêcher était bien plus utile à mon sens que celle des curés »...



CAUDAN - Le monument aux Morts
et l'entrée de l'église

Un autre conseiller (Mr Morgan) rajoute une couche en faisant observer qu'un membre d'un

Conseil Municipal républicain se déshonorerait en accompagnant un curé dans une quête !...

Après quelques discussions, le conseil vota un blâme à Mr Bissonnet... On serait tenté (à tort peut-être) de faire un rapprochement entre ce Mr Bissonnet, apparemment proche du clergé, et l'abbé Stanislas Bissonnet, recteur de Caudan de 1894 à 1899. A l'époque (en 1892), il était vicaire à Plouharnel.

Jacques Pencréac'h

TRAVAILLER LE DIMANCHE

Dossier réalisé par l'Antenne sociale du diocèse de Vannes

Face aux menaces qui pèsent sur le repos du dimanche, de nombreuses voix se sont élevées pour nous rappeler les enjeux d'une telle décision. Ces quelques extraits peuvent nous aider à réfléchir et à partager sur ce sujet

- On avance « **l'argument économique de créations d'emplois ?**

Maintes études ont démontré que non seulement ce n'est pas certain, mais c'est l'inverse qui pourrait l'être en raison de la destruction d'emplois dans le petit commerce. Une majorité de français disposés à travailler ce jour là ? Oui du bout des lèvres, à condition que cela concerne les autres 'volontaires' ! » (1)

« L'argument principal des promoteurs du travail et d'une ouverture généralisée des magasins le dimanche, en particulier des grandes surfaces, est de dynamiser l'économie. L'efficacité d'une telle mesure est pourtant loin d'être assurée. **La question à se poser est sans doute plus celle du pouvoir d'achat des consommateurs potentiels que celle de l'amplitude de l'ouverture des magasins.** » (2)

- « D'autre part si le dimanche devient un jour ouvrable comme les autres,

on est **en droit de penser que des pressions s'exerceront sur le personnel** en particulier dans les conditions d'embauche, que les avantages salariaux consentis actuellement disparaîtront progressivement à moins que l'on ait recours à des emplois à temps partiel continuant à renforcer les situations de précarité de bien des familles. »(2)

- « Inévitablement ce sont les personnes défavorisées qui seront contraintes de travailler le dimanche, parce qu'elles sont en situation précaire. Ainsi va-t-on vers **l'éclatement de la cellule familiale**. Il est donc urgent de s'opposer à cette institutionnalisation du travail le dimanche et les jours de fête. **Toute société vit d'une mémoire culturelle et religieuse**, faire disparaître le dimanche revient à tuer cette mémoire. Le jour de la gratuité, de la convivialité, des activités ludiques, des retrouvailles deviendra un jour 'ordinaire' » (3)

- « L'organisation du temps ne peut se faire quand, dans une famille

ou dans une société, personne n'a le même rythme. Dans notre monde individualisé, nous mesurons **l'importance de la convivialité, de la gratuité : se retrouver pour faire du sport, faire fête en famille, entre amis, se cultiver, participer à des manifestations culturelles, vivre un culte religieux...** C'est tout cela qui crée un lien social. C'est tout cela qui permet à l'homme de se construire et de vivre en harmonie avec les autres. Car **nous sommes des êtres de relation.** » (4)



- « Quand la Bible préconise des jours de repos et de fêtes,

elle offre **du temps pour célébrer Dieu**, mais plus largement elle souligne la nécessité pour tout homme de sortir d'un travail dont il est potentiellement l'esclave. Le repos régulier qui peut donc se partager, comme on partage le travail, est alors **l'occasion de prendre du recul et de réfléchir** sur les finalités de son action. Pourquoi travailler plus ? Pourquoi gagner plus ? Pour qui ? Pour quelle vie ? Dans quelle création est-ce que j'inscris mon ouvrage ? » (5)

La question du travail le Dimanche se poserait autrement si les consommateurs que nous sommes choisissaient de faire leurs courses un autre jour. **Cela dépend en partie de nous.**

(1) Observatoire des réalités sociales (Quimper)

(2) Jean-Charles Descubes, archevêque de Rouen, *président pour le Conseil pour les questions économiques et sociales.*

(3) Bernard Ginoux, évêque de Montauban

(4) Mission Ouvrière des régions Bretagne et pays de la Loire

(5) Pasteur Claude Baty, *président de la Fédération Protestante de France*

Témoignage

QUELQUES ÉCHOS D'UN PÉLERINAGE EN TERRE SAINTE

Avant même son ordination sacerdotale, notre ami Yann Vagneux avait proposé à ceux qui le souhaitent, parents et amis, de l'accompagner en Terre Sainte où il voulait rendre grâce pour tous les bienfaits reçus, à l'occasion de son ordination notamment. Avec 25 autres pèlerins, Rosiane et moi étions du voyage et c'est avec infiniment de joie que, passagers parisiens, nous avons retrouvé les passagers lyonnais à l'aéroport de Vienne. Ensemble nous avons effectué le vol Vienne - Tel Aviv avec déjà la certitude que nous allions partager, cette fois encore, de très grands moments qui marquent assurément toute une vie.

A travers cet article je n'ai ni l'ambition, ni la prétention de vous décrire par le menu ce voyage à nul autre pareil, d'abord parce que, ce faisant, je risquerais de vous lasser, ensuite parce que je pense très sincèrement qu'une expérience comme celle que nous avons vécue ne peut s'écrire, elle se vit, et vraiment elle mérite d'être vécue.



Nous avons mis nos pas dans les pas du Christ. Chaque jour, nous avons eu le bonheur de recevoir l'eucharistie dans des lieux qui ont marqué l'histoire de la chrétienté : dans la grotte de la basilique de l'annonciation, devant le lac de Tibériade à Dalmanutha, sur le Mont Thabor, au Cénacle, au Saint Sépulcre ou encore à Emmaüs-Nicopolis dans l'ancienne basilique. A chaque fois les lectures proposées à notre méditation étaient en rapport avec le lieu de la célébration et les événements qui s'y sont déroulés. Je puis vous assurer que l'on n'écoute plus l'Évangile de la même façon lorsque l'on a vécu une telle expérience. Comme me le disait fort justement un ami diacre qui en est à son sixième périple : « un pèlerinage en Terre Sainte nous ramène à l'essentiel ».

Puisque j'ai entrepris de vous donner quelques échos de ce pèlerinage tout en m'efforçant de ne pas vous lasser par mon bavardage, il me fallait faire un choix. Je vous assure que ce n'était pas facile, tant ce voyage nous a réservé de moments particulièrement forts. Toutefois, parmi ceux-ci, une rencontre a marqué l'ensemble des membres de notre groupe de pèlerins. Nous étions à Nazareth

et au cours de cette première étape de notre parcours, une visite du Monastère des Clarisses, où vécut le Père Charles de Foucauld, était programmée. Dès notre arrivée, nous fûmes invités à nous asseoir sur des bancs disposés en cercle à l'ombre des palmiers. Nous devisions gentiment avec nos voisins et voisines quand apparut soudain, portant à bout de bras une sono et un micro, une religieuse dont la démarche mal assurée, les rides du visage, l'apparente austérité auguraient mal de la suite de cette rencontre. Après une installation laborieuse du matériel et un réglage hasardeux de la sonorité, elle se mit à nous parler de la ville de Nazareth, celle de l'annonciation et celle d'aujourd'hui. Du point dominant où nous nous trouvions nous pouvions situer à travers ses commentaires la ville telle qu'elle était voici deux mille ans. La voix était agréable, le regard un tantinet malicieux, et petit à petit nous étions sous le charme de Sœur Joséphine un moment transformée en guide touristique. Tout en poursuivant son discours sur le même ton, avec la même placidité la voilà qui nous assène quelques vérités. **« Le monde est malade, oui ! Je vous le dis, le monde est malade »** et d'ajouter après un moment de silence : **« Il a besoin de médecins... Vous, pèlerins d'Israël, vous devez être ces médecins »** et d'ajouter toujours de la même voix tranquille : **« Je compte sur vous »**. Son second message est d'une autre nature mais non sans lien avec le précédent. **« Savez-vous, dit-elle que vous avez de la chance ? Oui vous avez de la chance d'avoir des prêtres pour vous donner la communion, n'oubliez surtout pas de remercier vos prêtres. Grâce à eux vous pouvez communier. Et elle ajoute : « Communier : c'est recevoir le Corps du Christ. On dit souvent qu'en communiant on porte le Christ en soi, mais en vérité c'est le Christ qui nous porte »**. Et pour compléter ce deuxième message elle ajoutait : **« Communiez aussi souvent que vous le pouvez ! »**.



Nous étions sous le charme de ce petit bout de femme qui sous une apparente fragilité cachait une force de conviction nourrie par une foi profonde et un regard sans détours et sans fard sur la manière dont évolue notre monde et notre société actuelle. Au terme de cette causerie je me disais que Sœur Joséphine aurait pu prendre la place de Sœur Emmanuelle sur le canapé rouge de Michel Drucker dans son émission « Vivement dimanche ». Certes le style est différent mais on retrouve chez l'une comme chez l'autre ce parler vrai, la même foi dans le Christ, la même force de conviction.

De ce séjour en Terre Sainte qui nous à tous profondément marqués, cette rencontre avec Sœur Joséphine restera un moment d'anthologie. Pour autant, j'aurais pu évoquer bien d'autres souvenirs, vous parler par exemple de notre guide, Khayed, un arabe chrétien qui au fil des jours nous a permis de mieux appréhender cette terre d'Israël sous tous ses aspects : historique, religieux, socio-économique et politique. Sa culture incommensurable n'avait d'égale que sa gentillesse et sa totale disponibilité. Avec le Père Yann il formait un binôme d'exception grâce auquel nous avons vécu intensément chaque instant de ce voyage. J'aurais pu vous parler de ce pays surprenant tant par sa géographie que par sa population. Je l'ai déjà dit, mais j'aime à le répéter, un tel pèlerinage se vit plus qu'il ne se raconte et encore une fois il vaut vraiment la peine d'être vécu.

Amis lecteurs, si vous en avez un jour l'opportunité, allez aux sources du Christianisme, allez découvrir par vous-même ces lieux où le Christ vécut. Certes le paysage a bien changé, certes des doutes peuvent subsister quant à l'endroit précis où s'est déroulé tel ou tel événement mais il n'en reste pas moins que l'on en revient conforté dans sa foi et imprégné de ce qui en fait l'essentiel.

Dominique Poulmarc'h



La pérégrine, de Charlotte NALIN

*Depuis longtemps, notre amie Charlotte
a rêvé d'entreprendre le chemin... Celui
de Rocamadour ou de Saint Jacques de
Compostelle : merci à elle, qui nous fait
cadeau de son poème sensible...*

*Un jour je m'en irai par des chemins de terre,
Par des sentiers de mousse ou des routes de pierres.
Je jetterai les ans, les soucis, les chagrins
Dans le souffle aigre-doux d'un clair petit matin :
Je ne veux que le vent, le soleil et la pluie
Pour retrouver le sens éternel de ma vie.*

*Pour bagage, n'aurai qu'un vieux blouson, et pour
Me réjouir le cœur et chanter mon amour,
Une flûte de bois à la voix pure et lisse
Qui mêlera son chant à la forêt qui bruisse,
Au ruisseau qui murmure, aux oiseaux éperdus
Et rouvrira pour moi des paradis perdus...*



*Je m'en irai, heureuse et sans entrave aucune
Vers des lointains de mer, de rochers et de dunes ;
Des sites inconnus seront, pour m'accueillir,
Parés de la splendeur qu'attendait mon désir.
Les midis flamboyants sous leur chape dorée
Libèreront en moi des forces ignorées.*

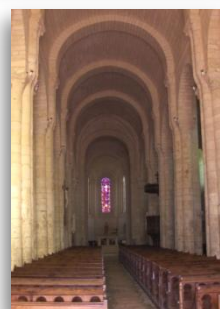
Tout le jour je suivrai la course du soleil.

*Lorsque viendra la nuit, blottie pour le sommeil
Contre un talus herbeux, sur un lit de fougère,
A plein cœur humerai les senteurs de la terre.
Là, je m'endormirai entre les mains de Dieu,
Ayant pour ciel de lit les étoiles des cieux.
Et quand l'aube ouvrira ses trésors de promesses
L'air aura, sur mon front, des douceurs de caresses.*



*Dans la paix, je suivrai les routes les plus belles
Et vers Rocamadour ou bien vers Compostelle
Je poserai mes pas dans ceux des pèlerins
Qui des siècles durant, ont tracé le chemin :*

*Chemin riche d'amour, d'histoire, d'héroïsme,
De hauts lieux spirituels, de foyers d'humanisme,
Chemins des innocents, des repentis, des preux,
Chemin d'égalité des riches et des gueux,
Tout fleuri d'art roman : chapelles et calvaires
Debout dans l'ombre amie aux arbres séculaires,
Portiques jalonnant la longueur du chemin,
Clochers trapus dressés dans le bleu du matin,
Rosaces et vitraux aux cathédrales blanches,
Oratoires discrets, fontaines sous les branches...*



*Moi, les yeux grand ouverts sur mon éternité,
Le cœur émerveillé, j'irai dans la clarté.*

CONCERT ORGUE ET BOMBARDE

LE DIMANCHE 22 FEVRIER

MICHEL FLEURY sonneur de bombarde et FRANCOISE PASCO organiste... uniront leurs talents pour ce concert.



Michel Fleury est devenu un des meilleurs spécialistes de cet instrument breton si difficile à maîtriser qu'est la bombarde.

Françoise Pasco, diplômée de musique avec mention "très bien" et félicitation du jury, actuellement organiste à Melrand, enseigne à l'école de musique de Melrand et au Centre de musique sacré de Sainte Anne.

Chacun d'eux a suivi un parcours différent, mais leur entente parfaite les a conduits à donner en public de nombreux concerts, et à promouvoir la musique pour bombarde et orgue !

Le duo présente en alternance un **répertoire très varié et accessible à tout public** : arrangements de thèmes celtiques et bretons ainsi que des classiques, choisis avec soin, recueillis ou enjoués ! Le timbre cristallin, nuancé et chantant qui émane de la bombarde de Michel Fleury, entouré de l'écrin coloré de l'orgue sous les doigts de Françoise Pasco, offre au public un délice harmonieux et envoûtant !

Le programme de ce duo bombarde et orgue est la garantie d'un concert de qualité, un rendez-vous incontournable que le public ne manquera pas d'apprécier !



*Rendez-vous donc le **Dimanche 22 Février**
à **15h30** en l'église de Caudan (entrée libre)*

Pour l'équipe organisatrice, Louis Bardouil



Fêtes de la foi

3 mai 2009 : Confirmation à Lanester

21 mai 2009 : Profession de foi

7 juin 2009 : Première communion

14 juin 2009 : Remise de la croix

Dates à retenir

- **Samedi 7 février** : Temps fort CM2, à Locmiquélic, de 11h à 18h.
- **Samedi 7 février** : Temps fort confirmands, au grand chêne à Caudan, de 9h à 16h30.
- **Dimanche 8 février** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à 10h20.
- **Jeudi 26 février** : Réunion de parents Catéchèse familiale, à 15h30, au dessus de la sacristie.
- **Samedi 7 mars** : Temps fort confirmands à Lanester de 9h30 à 16h30.
- **Dimanche 8 mars** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à 10h20.

Célébrations des écoles et du collège catholiques

Le mardi 16 décembre, une célébration d'Avent Noël a été proposée aux élèves du collège St Joseph de Caudan. Les élèves y ont participé ainsi que Madame Cormier, la directrice, et plusieurs membres du personnel de l'établissement. Textes mimés, chants et prières ont rythmés ce temps fort.



La présence du père Postic et des animatrices a permis de faire de cette célébration, un temps privilégié pour la réflexion et la prière sur le thème de l'Espérance qui est au fond de nous, nous permet de rallumer la Paix, l'Amour et la Foi, qui de temps en temps s'éteignent de nos cœurs ! Un grand merci à tous pour ce moment de foi et de partage.

Le jeudi 18 décembre, les enfants du primaire ont également eu leur célébration de Noël, à l'église, accompagnés d'Alain Morhan, directeur, et de leurs enseignants.

Les enfants ont préparé leur cœur à la venue de Jésus, en lisant un passage de l'Ancien Testament, Isaïe, qui annonçait déjà plus de deux mille ans avant la naissance de Jésus, la venue d'un Messie. Mais aussi en rappelant l'importance du baptême (histoire de l'éthiopien), en priant, en chantant (« Dans le ciel d'Abraham », « le signe du baptême », « les anges dans nos campagnes ») et en lisant des poèmes.





Célébration de l'école St Joseph :



Célébration de l'école Ste Anne :



Veillée de Noël : 4 flammes pour Noël :

Nous sommes en famille un soir de Noël. Toute la maisonnée parle et rit pendant qu'un enfant se glisse dans la salle à manger et s'approche de la table décorée.

Au milieu des décorations, l'enfant remarque 4 belles bougies dont les flammes brillantes dansent pleines de vie et semblent tenir conversation. Elles représentent la **Paix**, l'**Amour**, la **Foi** et l'**Espérance**.

Après chaque parole, les bougies s'éteignent sauf la flamme de l'Espérance... A la fin, l'enfant médita un instant ces paroles. Il comprit que la flamme Espérance pouvait redonner vie à toutes les autres flammes. Il prit alors entre ses mains la petite lueur et ralluma bien vite les trois autres mèches : celle de la Paix, de l'Amour et de la Foi. Et toutes ces flammes brillèrent d'un si grand feu qu'elles illuminèrent fortement le cœur de toutes les convives !

Un grand merci à Ludovic, Marie, Maëlle, Apolline, Aline et Léna pour leur participation.



Reprise du caté au presbytère

Ce mardi 6 janvier, c'était la reprise du caté au presbytère avec les groupes de Denise, Nathalie et Françoise. En ce début d'année, nous sommes allés ensemble dans l'église pour un temps de prière et un échange autour de la crèche. Ensuite, retour au presbytère pour le partage de la galette. Un moment important pour redémarrer. Merci aux personnes qui ont réalisé cette superbe crèche et aux enfants du caté pour la décoration des sapins.



Préparation de Camille et Lilian au baptême : tous invités à « suivre l'étoile »

Pour se préparer à Noël avec Denise et Nathalie, Camille et Lilian ont confectionné un tableau. L'arbre du royaume auquel nous mènent les 4 chemins de l'avent :

- 1^{ère} route, celle empruntée par Abraham, Balaam... de l'Ancien Testament.
- 2^{ème} route, celle des tous les saints.
- 3^{ème} route, celle des mages et des bergers.
- 4^{ème} route, celle de l'Église, la nôtre.

Et ces chemins nous conduisent à l'étoile, aux couleurs de l'arc en ciel (l'Alliance), où se trouve l'enfant Jésus, entouré de Marie et Joseph.



Calendrier 2009

des rencontres des clubs ACE de Caudan

Samedi 28 février

Samedi 7 mars

Samedi 28 mars

de 14h à 16h.



Rencontre des délégués : Samedi 14 mars

MOUVEMENT PAROISSIAL

Il est devenu enfant de DIEU par le baptême :

21 décembre 2008 Éry VINEL, fils d'Éric et de Virginie RANDRIANARIVONY
Par. Jean Michel BOUDEHEN - Mar. Fanny LEVEN



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

27 décembre 2008 Jeannine LE HUNSEC, épouse de Joseph LE LEANNEC, 80 ans
Christiane FOUCHER, veuve de Jean Marie JOUBIER, 85 ans
31 décembre 2008 Francis TANGUY, époux de Claudine LE PADELLEC, 55 ans
7 janvier 2009 Marcel LE BOZEC, époux de Virginie LE GUENNIC, 87 ans



AGENDA PAROISSIAL

Horaire des messes :

Samedi à 18h30
Dimanche à 10h30

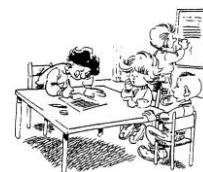
Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

Le matin de 10h à 11h30

Lundi, mardi, jeudi : l'après midi de 16h30 à 18h

Presbytère de Caudan : 2, rue de la Libération - **Tél.** : 02 97 05 71 24
Email : paroissecaudan@tele2.fr



DATES À RETENIR

Dimanche 22 février 15h30 : Concert « Orgue et Bombarde » à l'église (voir page 11)

Jeudi 26 février 15h15 : Réunion des parents pour la Catéchèse Familiale.

Jeudi 26 février 20h30 – 22h : Soirée d'entrée en carême au **collège de Kerlois** dans le cadre de la démarche « communion pour la mission ».

Vendredi 27 février 18h30 : Préparation au baptême à la crypte

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de **mars 2009**, merci de le déposer au presbytère avant le **mercredi 11 février 2009 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra qu'au mois d'avril 2009.

Pour le bulletin suivant - celui du mois d'**avril 2009** - les articles seront à remettre avant le

mercredi 11 mars 2009.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution

RIENS UN PEU

- ✍ En enfer, un damné, fou de colère, se met à hurler :
- C'est quand même un monde ! Au bout de six millions d'années à griller là dedans, on commençait à s'habituer et voilà que maintenant, sous prétexte de la crise de l'énergie, on annonce des réductions de chauffage !



- Tu ne pourrais pas mieux faire tes problèmes ?
J'ai encore eu un zéro en copiant sur toi !

- 👩 Une mère de famille, parlant de ses enfants, dit à une voisine :
- Mon premier a la grippe, mon deuxième a un rhume et mon troisième a une angine.
 - Et votre tout ?
 - Ma toux ? Elle est contagieuse. C'est pour ça qu'ils sont tous malades.

- 🍅 Une tomate demande à une autre :
- Pour que tu aies réussi à rentrer dans cette boîte, que t'ont-ils demandé lors de l'entretien d'embauche ?
 - Ils m'ont dit : surtout soit concentrée !

- 👉 Deux agriculteurs rivalisent pour savoir lequel accomplira le plus bel exploit. N'ayant pu se départager au cours d'une douzaine d'épreuves très variées, l'un d'eux a une idée. Il va chercher sa brouette et dit à son rival
- Je parie que tu es incapable de transporter dans cette brouette ce que moi, je vais transporter.
 - Pari tenu !
 - Parfait ! Monte dans la brouette.



- J'aimerais vous serrer contre mon cœur !
- Il vous faudra d'abord maigrir.

- 🍷 Deux hommes préhistoriques devisent dans une taverne. Au moment de passer commande, l'un hésite, détaille la carte et demande :
- Que me conseillerais-tu ?
 - La spécialité de la maison. Garçon, deux mammoths on the rocks !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 333	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 Euros <u>Tarif par la Poste</u> : 18 Euros